Lisa Golombek. *The So-Called 'Turabeg Khanom' Mausoleum in Kunya Urgench: Problems of Attribution*

Sandra Aube

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41864>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41864

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sandra Aube, « Lisa Golombek. *The So-Called 'Turabeg Khanom' Mausoleum in Kunya Urgench: Problems of Attribution* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 10, mis en ligne le 30 décembre 2016, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41864> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41864>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Lisa Golombek. *The So-Called 'Turabeg Khanom' Mausoleum in Kunya Urgench: Problems of Attribution*

Sandra Aube

RÉFÉRENCE

Lisa Golombek. « The So-Called 'Turabeg Khanom' Mausoleum in Kunya Urgench: Problems of Attribution ». *Muqarnas*, 28, 2011, p. 133-156.

- 1 Très souvent mentionné dans les études sur l'architecture et la céramique architecturale, le mausolée dit de Turabeg Khanom, à Konya Urgench (Turkménistan), n'a pourtant fait l'objet que d'un nombre restreint d'études approfondies. L'édifice est généralement vu comme précurseur, notamment en raison de l'exceptionnelle palette et de la qualité de ses mosaïques de carreaux découpés. Lisa Golombek, spécialiste de l'architecture timouride, signe ici un article important puisqu'il remet en question la chronologie généralement admise autour de ce monument. L'A. retrace l'historiographie du mausolée, analyse ses spécificités architecturales, questionne leurs fonctionnalités, tout en étayant son discours de comparaisons pertinentes. Elle analyse enfin son décor de céramiques, en mettant en valeur l'existence, aux côtés des mosaïques très connues du site, d'étonnants carreaux polychromes peints en polychromie sur et sous glaçure. Les photographies qui accompagnent son article constituent des ressources inédites pour l'étude de la céramique architecturale de cette période. Son argumentation la conduit ainsi à proposer de voir le mausolée dit de Turabeg Khanom non plus comme une fondation des années 1370 (et moins encore des années 1330), mais comme une reconstruction du règne de Timour après 1388 (soit des années 1390-1405 environ). Elle discute une nouvelle fois l'apport des artisans iraniens déportés vers le Khwârazm suite aux grandes conquêtes de Timour et propose une perception renouvelée des évolutions techniques et esthétiques à la période timouride.

AUTEURS

SANDRA AUBE

CNRS-UMR 7528 « Mondes iranien et indien »